

du *B. oppositifolium*, il ne sera peut-être pas inutile de faire remarquer que les localités d'Ambouilla et de la Trancade sont citées par Lapeyrouse au nombre de celles où croît le *B. falcatum* L. (*loc. cit.*, p. 141).

NOTE SUR UN CAS DE TÉRATOLOGIE OBSERVÉ DANS UNE CRUCIFÈRE,

par **M. AD. WATELET.**

(Soissons, 4 décembre 1856.)

Dans mes promenades botaniques autour de Soissons, on me fit remarquer, l'automne dernier, une Crucifère qui présentait un cas de tératologie que je crois bon de faire connaître, si déjà il n'a été publié. C'était un pied de *Raphanus Raphanistrum* L. Placé sur le bord d'un chemin peu fréquenté, il avait été atteint par les roues des voitures, et sa tige portait des traces de nombreuses blessures cicatrisées et de plusieurs autres encore récentes. La plupart des fleurs étaient conformées de la manière ordinaire; mais celles qui s'étaient développées sur les rameaux meurtris et noueux étaient composées, les unes de 5, les autres de 6 pétales.

En examinant avec attention, on voyait qu'à la base de chacune des petites étamines s'était développé un pétale un peu plus petit que les quatre autres.

Les fleurs à 6 pétales étaient donc composées d'un premier verticille de 4 sépales et d'un second de 4 pétales, qui ne présentaient rien de particulier; puis il en venait un troisième de 8 pièces alternant deux à deux avec les pétales, et comprenant, soit deux étamines, soit un pétale et une étamine. Rien dans le verticille intérieur n'était à remarquer. Les fleurs à 5 pétales manquaient de symétrie, puisque, d'un côté seulement, il y avait eu une sorte particulière de dédoublement.

Cette observation conduit naturellement, il me semble, à considérer la fleur normale des Crucifères comme composée de verticilles de 4 pièces, où il y aurait eu dédoublement des deux étamines de deux en deux.

On pourrait aussi considérer la fleur comme formée de verticilles de deux pièces. Il y en aurait deux de sépales, deux de pétales, autant d'étamines, dont l'un se serait dédoublé, et, enfin, un seul de pistils. La fleur serait alors régulière, et la loi d'alternance se vérifierait.

De quelque manière que l'on considère les verticilles, il ressort toujours que le nombre six des étamines provient de dédoublement.

EXTRAITS D'UNE LETTRE ADRESSÉE A M. MOQUIN-TANDON, VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ,

par **M. L. LECLÈRE.**

Montivilliers, 9 novembre 1856.

. . . Je possède plusieurs pieds de *Cypripedium insigne* qui, jusqu'ici, fleurissaient parfaitement tous les ans; c'est-à-dire que chaque pédoncule